# FRANÇOIS POMPON

## COSETTE

Salon in 1888, U. E. 1889 (plaster, V. Hugo Museum).

Salon in 1890 (bronze); Salon in 1898 & U. E. 1900 (marble).

Bronze, richly shaded clear brown patina

H: 80,5 cm, L : 35 cm, D: 23,5 cm

Lifetime cast signed "Pompon", titled "Cosette", cast and old edition by Siot Decauville fondeur (without seal), only example identified for this first reduction,

one in the life size, 4 for both reductions.

Circa 1893



Dès 1878, François Pompon envoie régulièrement des portraits, des bustes et des figures au Salon, et ce jusqu'aux premières années du XXe siècle. Parmi ses œuvres de cette époque, La *Cosette*, réalisée en 1888, est sa figure la plus importante, la plus souvent exposée. Il pense qu'elle sera le coup d'envoi de sa carrière. Mais hélas, il n'arrive pas à l'imposer malgré ses efforts d'exposition durant une dizaine d'années.

Il est alors surtout praticien pour ses confrères. La pratique devient ainsi son lot quotidien et occupe l'essentiel de son énergie jusqu'à l'âge de soixante ans révolus, situation qui semble le satisfaire.

Pompon travaille ainsi pour A. Falguière, D. Puech et A. Mercié, et aussi pour C. Claudel. Surtout, car il est un excellent assistant, il œuvre pour Rodin qui le réclame et dont il devient chef d'atelier en 1893. Le Maître de Meudon est cependant tumultueux et Pompon s'échappe donc pour se rendre chez Saint-Marceaux, des champagnes du même nom à Reims.

La *Cosette* a d'abord été exposée grandeur nature en plâtre au Salon des Artistes Français (1888), puis à l'Exposition Universelle l'année suivante. Elle réapparaît, en bronze cette fois, au Salon de 1890 (une seule épreuve répertoriée dans cette taille récemment réapparue sur le marché) comme appartenant aux fondeurs Siot et Persinka. Cela suggère le début de son édition à ce moment-là.

Conscient alors que La *Cosette* peut s'imposer, Pompon veut la réaliser en marbre pour la proposer à l'État français. Ce dernier lui signifie son refus à trois reprises malgré les appuis politiques du député et du sénateur de sa ville natale, ainsi que les recommandations artistiques de ses employeurs, notamment de Rodin.

www.universdubronze.com
MICHEL POLETTI - ALAIN RICHARME
SAS capital 200.000 euros - tva fr 81 535 043 881
apt. 477502 - siren: 535 043 881 00028 - rcs Paris
transfert de propriété effectif au dernier centime

Qu'à cela ne tienne, avec le produit de son travail de praticien, il achète le bloc de marbre à ses frais et envoie son épreuve au Salon des Artistes Français (1898), puis à l'Exposition Universelle de 1900.

Malgré cet historique impressionnant et les dix années de travail de Pompon, le marbre n'est pas acheté par l'État et l'édition en bronze par Siot-Decauville est un échec. Pourtant, La *Cosette* présente déjà, avec sa composition hélicoïdale, ce qui fera le succès de son art animalier : « c'est le mouvement qui crée la forme ».

**Literature:**

About the model :

CHEVILLOT Catherine, COLAS Liliane, PINGEOT Anne (dir.), *François Pompon (1855-1933)* , catalogue d'exposition (Dijon, Musée des Beaux Arts; Paris, Musée d'Orsay; Roubaix, Musée des Beaux Arts; Rodez, Musée Denys Puech, 1994-1995). Paris, Gallimard/Electa, 1994, pp. 170-171.

About the founder :

LEBON Elisabeth, "Siot-Decauville" in *Dictionnaire des fondeurs de bronze d'art : France 1890-1950*. Perth, Marjon Editions, 2003, pp. 232-235.

**Artist description:**

Pompon was the son of a carpenter and first studied at the Ecole des Beaux-Arts in Dijon. In 1875 he travelled to Paris, where he worked as a jobbing sculptor, whilst pursuing his studies at the Ecole des Arts Décoratifs under the sculptors Aimé Millet and Joseph-Michel Caillé (1836–81); there he also met the animalier sculptor Pierre-Louis Rouillard (1820–81). At the Salon of 1888 Pompon exhibited Cosette (plaster; Paris, Musée Victor Hugo), inspired by Hugo's Les Misérables. However, until 1914 his livelihood was gained as a sculptor's assistant. In this capacity he served many of the prominent sculptors of the day, including Rodin. It was his long-term employment with Charles-René Paul de Saint Marceaux that furnished him with the means to pursue his own career as a sculptor of animals. His studies of animals in the open air began in earnest in 1902, but it was only in 1923 with the exhibition of his Polar Bear (marble; Dijon, Musée des Beaux-Arts) at the Salon d'Automne, that Pompon was acclaimed for his refined simplification of nature. His ability to contain the essential character of creatures in smooth and abbreviated form parallels the more audacious abstraction of Brancusi. The collection of 300 works that Pompon left to the French State were eventually installed in the Musée des Beaux-Arts, Dijon, in 1948. The Musée d'Orsay in Paris has a large collection of Pompon's plaster models.